



ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT DE LA REINE

VISITE DE CHANTIER - 11 DÉCEMBRE 2009

SOMMAIRE

CONTACTS PRESSE

Château de Versailles
Aurélie Gevrey, Hélène Dalifard,
Violaine Solari, Mathilde Brunel
01 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

INTRODUCTION

3

LA RESTAURATION DE L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT

4

L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT

5

HISTORIQUE DU LIEU ET DES RESTAURATIONS

6

LE SOUPER DU ROI AU GRAND COUVERT

8

LE DÉCOR PEINT ET SCULPTÉ

9

LA RESTAURATION

11

LE MÉCÈNE

12

INTRODUCTION

RESTAURATION DE L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT



Antichambre du Grand Couvert
de la reine
© Jean-Marc Mani

L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT est située dans l'enfilade du Grand Appartement de la Reine qui s'étend du salon de la Paix à la salle du Sacre. La pièce doit son nom à sa fonction : c'est là que le roi soupaît au grand couvert, en famille, devant une nombreuse assistance. Véritable manifestation de souveraineté, ce moment est l'un des plus importants de la journée du roi.

LES PIÈCES DU GRAND APPARTEMENT ont été décorées sous Louis XIV entre 1671 et 1680, sous la direction de Charles Le Brun, Premier peintre du Roi. Les décors de l'antichambre du Grand Couvert sont consacrés à la planète Mars et, par là-même, au dieu de la Guerre. Cette décoration s'explique par la fonction initiale du lieu : salle des gardes de la Reine. Les sujets évoquent les femmes illustres de l'antiquité, et ont été réalisés par les artistes les plus célèbres de l'époque : Claude-François Vignon et Antoine Paillet pour les peintures, la trame décorative ayant été préalablement conçue par Charles Le Brun, Premier peintre de Louis XIV.

LE DÉCOR DU PLAFOND DE CETTE PIÈCE, avec ses voussures et ses écoinçons richement sculptés, est aujourd'hui l'un des exemples les plus achevés du style élaboré par Charles Le Brun sous le règne de Louis XIV.

L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT est ornée d'un ensemble de peintures sur toile marouflée. L'état très dégradé des œuvres du plafond a nécessité une intervention de protection d'urgence, organisée par les conservateurs du musée. Cette première intervention a été suivie d'une restauration fondamentale de l'ensemble des peintures, y compris sur celle du compartiment central qui a été posé au XIX^e siècle après la perte de la peinture originale. Dans une deuxième phase, les stucs dorés du plafond seront également restaurés.

UN PROJET MUSÉOGRAPHIQUE ACCOMPAGNE CETTE RESTAURATION. Devenue une salle du musée, la fonction de cette pièce, au sein de la résidence royale, doit être mieux expliquée. L'ambiance de la pièce, héritée du musée d'histoire de France de Louis-Philippe sera modifiée, afin de lui redonner son aspect d'appartement, dans laquelle la famille royale soupaît en public. Il est prévu de rétablir les tapisseries de la grande tenture de la galerie de Saint-Cloud, et d'évoquer les repas royaux, notamment en y installant une table couverte d'une nappe damassée.

PARTIE I

L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT

HISTORIQUE DU LIEU ET DES RESTAURATIONS

Aux XVII^e et XVIII^e siècles



Antichambre du Grand Couvert
de la reine
© Jean-Marc Manai

L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT est, à l'origine, la salle des Gardes de la Reine. Cette pièce a son pendant dans l'appartement du Roi, qui lui est symétrique, au nord. Ses proportions et ses dimensions sont, d'ailleurs, équivalentes. Son plafond comporte, de la même façon, un grand compartiment peint en son centre, ainsi que des voussures ornées de peintures en camaïeux d'or. Les écoinçons, aux angles de la pièce, sont décorés en relief par des stucs dorés, figurant des trophées d'armes.

Dans le grand compartiment central, jusqu'au début du XIX^e siècle, se trouvait une œuvre de Claude-François Vignon, représentant Mars avec le Capricorne et le Scorpion, les signes du zodiaque qui lui correspondent. Si cet ensemble décoratif a été commencé en 1671, les finitions et la mise en place des tableaux ne seront achevées qu'après 1680, sous la direction de Charles Le Brun.

A LA SUITE DE LA CONSTRUCTION DE LA GALERIE DES GLACES, et en compensation de la perte de plusieurs salons de l'appartement de la Reine du côté de la terrasse, la salle des Gardes fût transférée dans la pièce contiguë à l'escalier de la Reine, jusque là chapelle provisoire (depuis 1672). Cet espace devint alors la première antichambre de la Reine, également appelée antichambre du Grand Couvert, car le roi et la reine avaient l'usage d'y dîner en public ou en grand couvert. On y donna, tout au long de l'Ancien Régime, des pièces de théâtre et des concerts. Marie-Antoinette la fit même transformer afin de créer une tribune pour ses musiciens. Les peintures du plafond furent restaurées en 1785 par Joseph-Ferdinand Godefroy. Pour autant, le garde des tableaux du Roi, Louis-Jacques Durameau, signalait encore en 1788 l'état désastreux de la toile du compartiment central.

Au XIX^e siècle

LA CAMPAGNE DE TRAVAUX DE REMISE EN ÉTAT, opérée en 1814-1815 pour Louis XVIII au premier étage du corps central, toucha aussi l'antichambre du Grand Couvert, qui fit l'objet d'une restauration générale. C'est à cette occasion qu'eut lieu, dans le grand ovale central, le remplacement de la peinture de Vignon, ruinée, par une toile de Paul Véronèse, représentant *Saint Marc récompensant les vertus théologiques*. Cette dernière sera, à son tour, déposée et remplacée en 1861 par le carton de tapisserie peint par Henri Testelin vers 1665, d'après Charles Le Brun, la *Famille de Darius aux pieds d'Alexandre*. Cette peinture est toujours en place.

COMME PARTOUT AILLEURS DANS LES GRANDS APPARTEMENTS, d'importants travaux sont réalisés à partir de 1833 par l'architecte Frédéric Nepveu pour la conversion du palais en galeries historiques, voulues par Louis-Philippe. On installe ainsi de très nombreuses peintures, enchâssées dans des boiseries, en fait d'anciens cartons exécutés pour la manufacture royale des Gobelins par les meilleurs peintres du règne de Louis XIV. Les dessus de porte et la cheminée sont supprimés, mais les lambris d'appui en marbre sont maintenus en place.

Au XX^e siècle

AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, les aménagements muséographiques de Louis-Philippe dans les Grands Appartements sont progressivement démontés, au profit de nouvelles présentations. Ainsi, Pierre de Nolhac, conservateur en chef du palais, décide en 1909 d'exposer, en remplacement des anciens cartons peints, les tapisseries de l'Histoire du Roi qui, selon lui, étaient plus appropriées.

EN 1927, ON RESTAURE L'ANTICHAMBRE, en même temps que la chambre de la Reine. Puis en 1953, l'architecte en chef André Japy engage des travaux de consolidation sur les planchers hauts qui sont repris par des structures métalliques. De 1953 à 1955, les restaurateurs Louis Dupré et Pierre Paulet s'attachent à la restauration fondamentale de l'ensemble des peintures.

IL FAUDRA ATTENDRE 1974 pour que la pièce retrouve le décor mural qu'on lui connaît aujourd'hui, avec les remontages des portes et dessus, ainsi que de la cheminée, accompagnés de la restitution du trumeau. Les travaux se poursuivront jusqu'en 1979. Début 2008, les plafonds peints ont fait l'objet de mesures d'urgence pour assurer la sauvegarde de la couche picturale qui était soulevée sur de larges portions des voussures.

LE SOUPER DU ROI AU GRAND COUVERT



*L' almanach royal pour l'année
1730
gravure
Paris, Musée Carnavalet.*

DE LOUIS XIV À LOUIS XVI (sauf de 1690 à 1715), l'antichambre du Grand Couvert est le lieu où le roi prend son repas en public, avec sa famille, devant une nombreuse assistance. Le roi est là en représentation, c'est un moment important de la journée, et un signe majeur de sa souveraineté.

LOUIS XIV S'ASTREINT À SOUPER AU GRAND COUVERT, tous les jours, à 10 heures du soir. Sous les règnes suivants, ces repas en cérémonie s'espacent et n'ont plus lieu que deux fois par semaine ainsi que les jours de fête. La reine Marie-Antoinette ne fait même qu'y apparaître, n'ôtant pas ses gants et ne touchant à aucun mets.

LA TABLE RECTANGULAIRE, constituée d'une simple planche posée sur tréteaux, est apportée et installée devant la cheminée. Elle est couverte d'une nappe damassée blanche, d'assiettes d'or et de plats d'argent.

SELON L'ÉTIQUETTE, LE ROI ET LA REINE SONT ASSIS sur des fauteuils à haut dossier, dos à la cheminée, la reine se plaçant à la gauche du roi. Seuls les enfants et petits-enfants du souverain partagent le repas, assis sur des pliants aux côtés de la table. L'espace faisant face aux souverains demeure vide ; il est réservé pour le service, assuré par les gentilshommes servants, sous la direction du maître d'hôtel. Celui-ci tient un bâton qui est la marque de sa charge.

LA NEF ROYALE EST PLACÉE DANS LA PIÈCE PRÉCÉDENTE, la salle des Gardes, sur la table du prêts (où sont goûtés les mets apportés au roi pour empêcher toute tentative d'empoisonnement). Ce symbole monarchique, devant lequel on s'incline, pèse vingt-six kilos d'or et est enrichi de diamants et de pierres précieuses. On y dispose les serviettes.

TOUT LE MONDE PEUT ASSISTER AU REPAS, les courtisans mais également les curieux de passage. Toutefois, seules les dames titrées ou *dames assises*, ont droit au tabouret, placées en demi-cercle devant la table royale. Les autres personnes présentes se tiennent debout dans la pièce durant les trois quart d'heure que dure le repas. Les plats, couverts pour qu'ils restent chauds, sont apportés en cortège depuis les cuisines situées au rez-de-chaussée de l'aile du Midi.

LE DÉCOR PEINT ET SCULPTÉ



Compartiment central
La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre
 Charles Le Brun
 © Jean-Marc Manai

ANTÉRIEUREMENT SALLE DES GARDES DE LA REINE, l'antichambre du Grand Couvert est dédiée à Mars, en tant que planète mais également en tant que dieu de la guerre. La décoration du plafond est donc tout naturellement d'inspiration guerrière. Il faut d'ailleurs faire le rapprochement entre ce décor et celui de la salle correspondante dans le Grand Appartement du Roi : le salon de Mars. Mais ici, puisqu'il s'agit des appartements de la Reine, ce sont des héroïnes qui se sont illustrées par leur courage qui sont représentées.

PARMI ELLES, ON TROUVE CLÉLIE qui échappa aux Etrusques assiégeant Rome, ou encore Artémise qui combattit les Grecs à la bataille de Salamine. Les sujets ont été

choisis par les membres de la Petite Académie, conseil constitué par Colbert pour concevoir les programmes des décors royaux. Les scènes sont représentées sous la forme de bas-reliefs feints, où les volumes sont rendus par des hachures d'or. Le décor du plafond comprend aussi de vrais reliefs : ceux des bordures et des Génies de la guerre, modelés en stuc dans les angles.

CHARLES LE BRUN, PREMIER PEINTRE DE LOUIS XIV, a été le maître d'œuvre de ce décor. Il a conçu le compartimentage du plafond et a donné les modèles des ornements de peinture et de stuc (en réalité des gypseries car elles ne sont constituées que de plâtre). Les compositions peintes ont été réalisées par Antoine Paillet et Claude-François Vignon ; les sculptures de stuc ont été modelées par Pierre I Legros et Benoît Massou.

LE COMPARTIMENT CENTRAL QUI MONTRAIT primitivement *Mars et ses influences* est occupé aujourd'hui par un carton de tapisserie peint par Henri Testelin, d'après le grand tableau de Charles le Brun présenté au salon de Mars : *La famille de Darius aux pieds d'Alexandre*, tableau considéré dès sa création comme un chef-d'œuvre de la peinture française.

Détails des œuvres de la pièce

Les plafonds

Compartiment central :

- *La famille de Darius aux pieds d'Alexandre*, peinture sur toile (marouflée sur panneau de bois) par Henri Testelin (1665).

Compartiment partie est (côté sacre) :

- *Captifs enchaînés et trophées d'armes*, peinture sur toile par Antoine Paillet (après 1671).

Compartiment partie ouest :

- *Captifs enchaînés et trophées d'armes*, peinture sur toile par Claude-François Vignon (après 1671).

Compartiment de la face sud (côté fenêtres) :

- *Harpalyce délivre son père, Bellone brûle le visage de Cybèle*, peintures sur toile par Claude-François Vignon (après 1671).

- *Clélie s'échappant avec ses compagnes*, peinture sur toile par Antoine Paillet (après 1671).

Les voussures

Voussures face est (côté fenêtre) :

- *Artémise combattant les Grecs à la bataille de Salamine*

- *la Fureur et le Guerre*

- *Zénobie combattant l'empereur Aurélien*

peintures sur toile par Antoine Paillet (après 1671).

Voussures face est :

- *Hysicratée suit son époux Mithridate à la guerre*, peinture sur toile par Antoine paillet (après 1671).

Voussure face ouest :

- *Rhodogune jure de venger son époux tué par les Arméniens*, peinture sur toile par Claude-François Vignon (après 1671).

Ecoinçons

Enfants debout sur des trophées portant des boucliers sur lesquels sont posés des aigles aux ailes déployées, relief en stuc attribués à Pierre I Legros et Benoît Massou.

Décors en stuc

Bordures en stuc doré, probablement sculptées par Legros et Massou.

Entablement

Entablement richement sculpté en stuc doré comportant des double consoles accouplées entre lesquelles ont été placées des métopes représentant toutes sortes d'attributs guerriers.

PARTIE II

LA RESTAURATION

LA RESTAURATION



© Christian Milet

L'OBJECTIF PRINCIPAL DE CETTE RESTAURATION, qui a commencée en avril 2009, est de procéder à une restauration fondamentale sur les peintures, qui présentaient de graves soulèvements de la couche picturale mais sans que les toiles soient pour autant démarouflées. L'intervention comprend une réintégration picturale limitée en ce qui concerne les voussures et les captifs, ainsi qu'une réintégration plus importante s'agissant de la peinture centrale, des tondi et des devises royales.

LE CHANTIER DE RESTAURATION DES PEINTURES est mené par une équipe de 14 restaurateurs (Groupement Solidaire A. Pontabry), sous la direction de la conservation du château de Versailles et du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

LES INTERVENTIONS SUR LES PEINTURES seront complétées par une restauration des stucs dorés du plafond, qu'il s'agisse des trophées, des écoinçons ou bien des bordures des compartiments, celle-ci étant dirigée par Frédéric Didier, Architecte en Chef des Monuments historiques. Les dorures seront consolidées, nettoyées avec soin et reprises

ponctuellement, dans l'optique de s'harmoniser avec les décors peints en camaïeux d'or qui auront été préalablement restaurés.

ENFIN, UN ÉCLAIRAGE APPROPRIÉ, discret et respectueux des œuvres peintes et sculptées (tant au niveau de leur conservation qu'au niveau du rendu des couleurs) permettra de les mettre en valeur aussi bien en période diurne qu'en période nocturne.

Ce vaste programme sera terminé à l'automne 2010.

Les différentes opérations

Il est tout d'abord précisé qu'après réalisation des prestations telles que définies ci-dessous, le titulaire apposera un vernis mat sur l'ensemble des éléments picturaux du plafond.

Peinture centrale

- Dépoussiérage et dégrassage de toute la surface de la peinture.
- Refixage de la peinture sur son support de bois (notamment résorption des cloques).
- Intervention sur la couche picturale : allègement du vernis et réintégration picturale en concertation avec la conservation du château de Versailles.

Voussures

- Refixage de la couche picturale : enlèvement du papier japon de protection ; traitement de refixage et de consolidation sans démarouflage des toiles.
- Refixage des cloques sans démarouflage.
- Dépoussiérage et décrassage de toute la surface de la peinture.
- Allègement et uniformisation du vernis-cire sans aller jusqu'à la dernière couche de repeints.
- Intervention minimale d'ordre esthétique sur les peintures : réintégration picturale limitée en concertation étroite avec la conservation du château de Versailles.

Tondi

- Dépoussiérage et décrassage de toute la surface de la peinture.
- Refixage de la peinture sans démarouflage des toiles.
- Allègement du vernis après tests effectués en concertation avec la conservation du château de Versailles. Elimination sélective des repeints altérés et des anciens mastics.
- Réintégration picturale.

Captifs

- Refixage de la couche picturale : enlèvement du papier japon de protection ; refixage et consolidation durable de la couche picturale sans démarouflage.
- Refixage des cloques sans démarouflage.
- Dépoussiérage et décrassage de toute la surface de la peinture.
- Allègement et uniformisation du vernis-cire sans aller jusqu'à la dernière couche de repeints.
- Réintégration picturale limitée à définir en concertation avec la conservation du château de Versailles.

Devises royales

- Dépoussiérage et décrassage de toute la surface de la peinture.
- Refixage de la peinture.
- Allègement du vernis après tests réalisés en concertation avec la conservation du château de Versailles. Elimination sélective des repeints altérés et des anciens mastics. Réintégration picturale.

Décors en stuc

- Dépoussiérage, nettoyage et consolidation de la dorure ancienne.
- Enlèvement des bronzines et des dorures désaccordées.
- Reprise et reconstitution des éléments manquants au plâtre, masticages, dorure en raccord y compris harmonisation.

Corniche d'entablement

- Dépoussiérage, nettoyage.
- Reprises ponctuelles, mise au ton et harmonisation avec les anciennes dorures.

Éclairage

- Mise en palce d'un éclairage de mise en valeur assuré par des rails lumineux de type LED disposés sur la corniche.
 - Rééquipement électrique des quatre lustres, alimentés en secours pour deux d'entre eux.
-

PARTIE III

LE MÉCÈNE

MÉCÈNE

MARTELL & CO

CONTACT MARTELL
Elisabeth Ricard
Elisabeth.Ricard@martell.com

LA SOCIÉTÉ MARTELL EST LA PLUS ANCIENNE DES GRANDES MAISONS DE COGNAC, créée en 1715 par Jean Martell.

MARTELL & CO EST MÉCÈNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES. Celui-ci a débuté avec le mécénat de l'exposition « Quand Versailles était meublé d'argent » en 2007 et se poursuit en 2009 avec le soutien apporté à la restauration de l'Antichambre du Grand Couvert de la Reine.

CE MÉCÉNAT PERMETTRA DE REDONNER SA SPLENDEUR à une salle hautement symbolique de la gastronomie française. En effet, celle-ci n'est jamais délaissée à l'époque des rois. Si chacun entretient une relation différente au cérémonial de la table, tous rivalisent dans la tenue de généreux repas. Ces festins, en société ou dans l'intimité, sont une occasion nouvelle d'affirmer le pouvoir du monarque. De cette tradition est née la renommée du « service à la française » et de sa gastronomie qui participe au rayonnement culturel de la France.

CE MÉCÉNAT S'INSCRIT DANS LE CADRE DES OPÉRATIONS CULTURELLES SOUTENUES PAR MARTELL tant en France qu'à l'étranger.
